

LA VIE, LA MORT

et autres histoires d'éveil

LES ÉDITIONS LA SEMAINE
Charron Éditeur inc.
Une société de Québecor Média
955, rue Amherst
Montréal (Québec) H2L 3K4

Directrice des éditions : Annie Tonneau
Coordonnateur des éditions : Jean-François Gosselin

Couverture : Bernard Langlois
Infographie : Echo international

Les propos contenus dans ce livre ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la maison d'édition.

L'éditeur bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son programme d'édition.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

REMERCIEMENTS

Gouvernement du Québec (Québec) — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC

Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'autorisation du titulaire des droits.

© Charron Éditeur inc.
Dépôt légal : premier trimestre 2016
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

ISBN : 978-2-89703-307-1

FRANCE GAUTHIER

LA VIE,
LA MORT

et autres histoires d'éveil



Une société de Québecor Média

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS

- Pour le Canada et les États-Unis :
MESSAGERIES ADP*
2315, rue de la Province
Longueuil (Québec) J4G 1G4
Tél. : 450 640-1237
Télécopieur : 450 674-6237
* une division du Groupe Sogides inc.,
filiale du Groupe Livre Québecor Média inc.
- Pour la France et les autres pays :
INTERFORUM editis
Immeuble Paryseine, 3, Allée de la Seine
94854 Ivry CEDEX
Tél. : 33 (0) 4 49 59 11 56/91
Télécopieur : 33 (0) 1 49 59 11 33
Service commande France métropolitaine
Tél. : 33 (0) 2 38 32 71 00
Télécopieur : 33 (0) 2 38 32 71 28
Internet : www.interforum.fr
**Service commandes Export —
DOM-TOM**
Télécopieur : 33 (0) 2 38 32 78 86
Internet : www.interforum.fr
Courriel : cdes-export@interforum.fr
- Pour la Suisse :
INTERFORUM editis SUISSE
Case postale 69 — CH 1701 Fribourg — Suisse
Tél. : 41 (0) 26 460 80 60
Télécopieur : 41 (0) 26 460 80 68
Internet : www.interforumsuisse.ch
Courriel : office@interforumsuisse.ch
Distributeur : OLF S.A.
ZI. 3, Corminboeuf
Case postale 1061 — CH 1701 Fribourg — Suisse
Commandes : Tél. : 41 (0) 26 467 53 33
Télécopieur : 41 (0) 26 467 54 66
Internet : www.olf.ch
Courriel : information@olf.ch
- Pour la Belgique et le Luxembourg :
INTERFORUM BENELUX S.A.
Fond Jean-Pâques, 6
B-1348 Louvain-La-Neuve
Tél. : 00 32 10 42 03 20
Télécopieur : 00 32 10 41 20 24

Remerciements

Merci d'abord à Claude J. Charron de m'avoir proposé cette série d'articles pour la revue *La Semaine*, seulement parce qu'il trouvait que «quand c'est moi qui en parle, ça a l'air crédible»!

Merci à Annie Tonneau des Éditions La Semaine, qui est toujours aussi enthousiaste devant ce que d'autres qualifieraient illico de «projets de fous»!

Merci à tous ces gens qui, chaque semaine, m'ont livré avec passion leurs témoignages percutants.

Un merci tout particulier à vous, lecteurs, vous me donnez l'élan de pousser toujours plus loin ma quête de vérité et de compréhension de la Vie.

France Gauthier

*À vous tous,
qui êtes en pleine expansion de conscience*

Prologue

Quand l'éditeur de *La Semaine* m'a demandé, il y a quelques années, de signer des entrevues sur la vie après la mort dans son magazine, je croyais sincèrement que l'aventure ne durerait que quelques mois... si on était chanceux! Mais en cette période charnière de notre évolution, où une grande partie de la population manque cruellement de repères, j'avais largement sous-estimé cette source intarissable de sujets fascinants à traiter. En fait, jamais je n'aurais pu imaginer que tant de gens crédibles vivaient autant d'expériences toutes plus exceptionnelles les unes que les autres. Et je ne vois plus le jour où ça va s'arrêter! Plus de deux cents entrevues plus tard, je suis toujours émerveillée par l'immense ouverture d'esprit des Québécois, ceux que j'ai rencontrés chaque semaine pour le magazine pendant quatre ans, bien sûr, mais aussi des nombreux lecteurs enthousiastes qui m'ont écrit pour me remercier et même pour partager leurs propres expériences.

Dans ce livre, c'est exactement ce que vous trouverez. Un partage d'expériences hors du commun, vécues par des artistes, des spécialistes et des gens qui ne sont ni vedettes ni experts, mais qui ont le grand mérite de raconter leur histoire dans le seul but de briser des tabous et de nous faire découvrir de nouveaux horizons. Vous lirez des témoignages sur leurs expériences de mort imminente (EMI), de communication

avec des personnes décédées, de voyage astral ou encore de connexion avec des énergies d'autres dimensions. Évidemment, ces gens ne sont pas infailibles, mais leurs facultés psychiques ne font plus de doute en ce début de troisième millénaire. Depuis des années, la médiumnité et les états de conscience altérés font l'objet d'innombrables recherches dont vous aurez également un aperçu dans les entrevues menées avec plusieurs scientifiques d'ici et d'ailleurs. Au fil de votre lecture, vous aurez des révélations sur les phénomènes des vies antérieures, de la cinquième dimension, de la réincarnation et des forces insoupçonnées des êtres humains qui se manifestent grâce aux rêves, à la télépathie, aux visions qui défient le temps et l'espace ou encore à la canalisation d'entités désincarnées.

Au cours de toutes ces rencontres, j'ai voulu permettre à chacun de s'exprimer librement, sans porter de jugement, en laissant aux lecteurs le soin de se faire une opinion par eux-mêmes. Évidemment, j'ai parfois mes doutes et mes réserves. Mais j'ai appris au fil du temps, surtout au cours de mes douze dernières années de recherches intensives sur les pouvoirs de la conscience humaine, que tout est possible. Tout. Vraiment. Devant ce simple fait, je m'incline et laisse les acteurs de cette grande pièce de théâtre, que représente le monde dans lequel on évolue, nommer et interpréter ce qu'ils vivent. Par le fait même, je vous laisse le soin de prendre ce qui vous fait du bien tout en mettant de côté ce qui vous convient moins.

Je profite aussi de l'occasion pour partager avec vous combien cette aventure m'a transformée au fil du temps. Dans ma nouvelle réalité, la mort n'existe pas. Elle n'est que transformation. En fait, ces connaissances et expériences me

permettent de mieux mordre dans la vie, à chaque instant. J'ai aussi acquis la certitude que nous sommes tous des « médiums », c'est-à-dire que nous avons tous accès, à notre façon, à une forme de connaissance et de sagesse universelles quand nous nous donnons la peine d'ouvrir nos antennes. Je suis également convaincue que nous créons notre réalité à chaque instant et qu'il est possible de vivre sans souffrir, si on accepte que le Paradis est ici, maintenant, et non « à la fin de nos jours ». Il suffit d'une simple ouverture de conscience pour amorcer ce changement de paradigme tant attendu par notre humanité!

Bonnes découvertes... ou redécouvertes!

Pour me contacter : www.francegauthier.ca

EMI

Expériences
de mort imminente



Nanette Workman

Découvrir Dieu grâce
à une balle perdue

En 1975, après avoir reçu une balle de fusil en plein ventre, Nanette a vu son corps « d'en haut », étendu sur le plancher de sa salle de bain. Mais ce n'était pas le moment de partir. Il lui fallait d'abord trouver sa vérité...

Ce n'est pas sans raison que Nanette Workman a cette joie de vivre et cette force intérieure. Si elle n'avait pas vu la mort en face, chez elle, un jour de répétition, Nanette ne serait pas la femme qu'elle est devenue. Prise dans la spirale du « sex, drugs and rock'n'roll », la chanteuse avait besoin de cette leçon de vie pour atteindre un équilibre et, enfin, trouver sa vérité, celle qu'aucune religion ne lui avait encore apportée. Au cours des 40 dernières années, elle a lu des dizaines de livres sur la vie après la mort, les expériences de mort clinique, la

spiritualité, le bouddhisme, etc. Et un jour, elle est tombée sur un enseignement hors des dogmes, qui lui a redonné son pouvoir personnel et lui a permis de contacter à nouveau son essence divine.

Nanette, racontez-nous dans quelles circonstances vous avez vu la mort de près.

Un de mes musiciens jouait avec une arme à feu dans ma maison, simplement pour s'amuser. Puisque je n'aime pas me trouver en présence de gens qui ne savent pas ce qu'ils font quand ils manipulent des armes, je suis sortie de la pièce pour aller plier des vêtements dans la salle de bain. Soudainement, j'ai ressenti une douleur insoutenable, comme si j'avais reçu un coup de masse en plein ventre. Je venais de recevoir une balle entre les côtes. Sur le coup, j'ai été projetée au sol, et la première chose que j'ai remarquée, c'est que mes yeux, eux, se trouvaient en haut, accrochés au plafond de la pièce. Hors de mon corps comme ça, je n'avais ni mal ni peur, mais je pouvais très bien penser... Quand on est rendu là, il ne nous reste que la pensée, notre conscience.

Est-ce que vous pensiez être morte ?

Non, mais j'étais très curieuse de savoir où je m'en irais après. Je voyais mon corps respirer, signe qu'il était toujours vivant, mais je n'étais plus dedans ! Puis, j'ai pensé à mes parents. Je me suis dit : « Si je vais plus loin maintenant, ils vont être dévastés. Non, ce n'est pas le moment de partir. » Et à l'instant même où je me passais cette réflexion, j'ai été aspirée vers le bas ! Là, ça m'a fait horriblement mal ! J'ai vraiment eu l'impression qu'un gros ruban adhésif m'avait attrapée et ramenée brutalement dans mon corps. C'était très étrange, je devais vraiment être en état de choc, car j'ai trouvé la force de

retirer mes lentilles cornéennes, au cas où je perdrais connaissance. J'étais assez consciente pour me dire que les médecins ne penseraient pas à enlever mes verres de contact si je devais tomber dans le coma !

*Quand vous avez repris conscience,
avez-vous eu peur de mourir ?*

Oui, la douleur était tellement intense que j'avais carrément l'impression que tout mon corps brûlait. Je me souviens très bien d'avoir confié à ce moment-là à l'ambulancier, en pleurant, que je ne voulais pas mourir. Plus tard, après avoir décanté les événements, j'ai réalisé que le corps n'est au fond qu'un véhicule, comme une voiture qu'on emprunte pour se rendre quelque part. Et quand nous avons terminé notre voyage, nous sortons du véhicule pour ensuite continuer notre chemin autrement.

*Pendant que vous étiez hors de votre corps,
avez-vous vu le tunnel ou la lumière ?*

Non, sans doute parce que j'étais encore reliée à mon corps. Il était toujours en fonction, un peu comme le moteur d'une auto qu'on laisse tourner quand on en sort quelques instants pour faire des courses.

*Qu'est-ce que cet événement a changé dans votre vie,
Nanette ?*

Ç'a été un déclencheur pour moi. À cette époque, j'étais jeune et je me cherchais une identité. Au fond, je ne savais rien de la vie. J'avais été élevée dans la religion juive de ma mère, mais je ne la pratiquais pas. Même si j'ai toujours cru en Dieu, je trouvais que beaucoup trop de questions restaient sans réponse. Cet accident m'a prouvé qu'il y a beaucoup plus

avant, pendant et après la vie que ce qu'on a bien voulu nous enseigner. C'est à ce moment-là que je me suis mise à lire et à chercher des réponses. J'ai même pratiqué le bouddhisme pendant une dizaine d'années avec beaucoup de ferveur et de discipline. Puisque les bouddhistes croient à la réincarnation, leur philosophie me plaisait et répondait à certaines questions, dont celles sur mon impression d'avoir vécu d'autres vies, d'autres morts aussi et d'être déjà sortie de mon corps auparavant.

Pourquoi avez-vous délaissé le bouddhisme ?

Le bouddhisme m'a en quelque sorte sauvée de la vie plutôt débridée de chanteuse rock que je menais. Ça m'imposait un équilibre entre les partys et la vie spirituelle. Au fil du temps, j'ai cependant réalisé qu'on nous parlait toujours de compassion, ce qui est très bien en soi, mais sans jamais effleurer le sujet de l'amour. Pour moi, l'amour est primordial dans ma vie. Et quand un des leaders que je fréquentais m'a dit que je n'arriverais jamais à l'illumination en dehors du bouddhisme, j'ai décroché. Ce n'est sans doute pas le discours de tous les bouddhistes, mais je ne voulais pas me faire dire par qui que ce soit qu'il n'y a qu'une seule façon de connaître l'illumination. Toutes les religions prétendent posséder l'unique voie vers Dieu... Ce n'est pas pour moi.

Comment avez-vous trouvé votre équilibre par la suite ?

Grâce à une amie, j'ai découvert les enseignements d'une entité appelée Ramtha, qui est canalisée par «une» *channel* américaine, JZ Knight. Pour la première fois, ce que j'entendais me parlait tellement que j'ai commencé à découvrir ma propre vérité. Par la suite, j'ai lu tous les livres de cette femme pour en venir à comprendre que je suis une partie de Dieu,

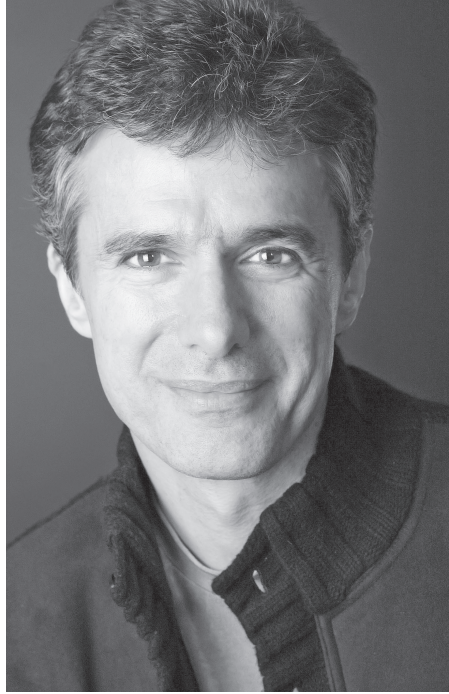
que Dieu est en moi et à l'intérieur de tout ce qui vit. Je ne veux pas que les gens croient que je suis présomptueuse, mais je suis Dieu, tu es Dieu, tout le monde est Dieu, et nous sommes tous un avec Lui. Dieu n'est pas l'être inatteignable qu'on a tant voulu nous montrer. J'ai une relation personnelle avec ce Dieu qui est en moi, je l'aime profondément. Et je lui parle au féminin!

Comment vit-on avec ce genre de conviction ?

Comme j'ai le sentiment puissant que le pouvoir de Dieu est en moi, il ne me reste qu'à savoir comment l'utiliser, *right?* Bien sûr, il faut du temps pour assimiler ces notions, mais je suis convaincue aujourd'hui qu'on crée notre réalité par la pensée et que chaque âme choisit, avant la naissance, la vie qu'elle va mener. Par conséquent, je suis certaine que l'âme, le Moi supérieur de chaque être humain, choisit son expérience de vie, choisit d'être victime ou vainqueur, selon ce qu'elle veut vivre à différentes étapes de son évolution.

Allez-vous passer le reste de votre vie à chercher comment utiliser le pouvoir de Dieu ?

Oh, non! Je vais passer le reste de ma vie à vivre, en pleine conscience de mes choix, qu'ils soient heureux ou non! C'est pour ça que je suis ici. Pour vivre l'expérience humaine que j'ai choisie. J'aime bien voir les embûches de la vie comme des événements que j'ai acceptés dans mon expérience, mais qui n'ont pas tourné à mon avantage. La fatalité n'existe pas pour moi. Je ne cherche plus dans mon passé pour savoir qui j'ai été. *It's gone.* Je ne regarde pas non plus vers le futur pour savoir ce qui va arriver... *It's not here yet.* Je veux seulement vivre intensément le moment présent. Il n'y a ni passé ni futur. Que le présent.



Guy Corneau, psychanalyste

Sauver sa vie en frôlant la mort

Guy Corneau a vu la mort dans les yeux à deux reprises plutôt qu'une. Mais sa guérison d'un cancer de l'estomac de stade 4, qui a été très médiatisée dans les dernières années, n'est toutefois pas l'expérience qui l'a propulsé le plus près de la mort. Dans la trentaine, il a vécu une EMI qui lui a en quelque sorte « sauvé la vie » et permis de vivre un moment unique « d'unité avec le grand Tout ».

À l'âge de 38 ans, Guy Corneau, l'auteur de *Revivre* et de plusieurs autres ouvrages de psychologie populaire, a compris qu'il faisait partie du grand Tout immortel. Atteint d'une colite ulcéreuse (maladie chronique de l'intestin), il

avait décidé, alors qu'il était en pleine crise, de jeûner pour éviter l'hospitalisation. Plutôt que d'améliorer son état, cet exercice l'a vite mené aux frontières de la mort. La suite est une superbe histoire de guérison physique et spirituelle. D'ailleurs, dans son livre *La guérison du cœur* (Éditions de l'Homme), Guy raconte son histoire en détail et conclut : « Je comprenais qu'il n'y avait pas de mort, qu'il n'y avait que des changements d'état. Mourir signifiait retourner à la Source et se reconnaître identique à tout ce qui vit. Tout est Un. »

*Guy, avant de vivre cette expérience,
avais-tu déjà une ouverture sur le plan spirituel ?*

En fait, je suis psychanalyste de formation jungienne. Si j'ai choisi Carl Gustav Jung, c'est justement pour son approche ouverte sur l'aspect spirituel. Par exemple, Jung fait la différence entre le « moi » et le « Soi », qui représente la pulsion créatrice intérieure de l'être. Il expliquait la religion par le fait que l'on est relié à l'Univers et à soi-même. J'avais donc déjà choisi l'approche d'une psychologie très ouverte sur la spiritualité. Je n'aime pas beaucoup le mot *spiritualité* au sens où on l'entend habituellement, mais, à l'origine, il vient de *spir*, qui veut dire « respiration ». Pour moi, la spiritualité, c'est ce qui donne du souffle à un être. Mais je crois qu'il faut en même temps régler le côté psy, dont les problèmes de l'enfance.

Raconte-nous comment tu as vécu cet épisode de mort imminente.

Je venais de terminer l'écriture du livre *Père manquant, fils manqué* et j'avais largement dépassé mes limites physiques. Mon intestin faisait des siennes et je perdais beaucoup de plasma sanguin. Moi qui ne jure que par les médecines